

En quatrième à Montfort

Nous avons été informés tardivement mais suffisamment tôt pour aller reconnaître les lieux.

Le Lycée proposait à ses élèves du Far-West -soit à la limite des Côtes-du-Nord- de faire leur quatrième au Cours Complémentaire de Montfort-sur-Meu, internat inclus.

Je passe sur les conditions spartiates de logement et de nourriture qui feraient frémir les parents d'aujourd'hui : pas d'eau chaude, trois robinets pour dix élèves au « lavoir », lits collés les uns aux autres, souris en liberté dans le réfectoire

Si longtemps après, mon souvenir le plus marquant n'est pourtant pas celui-là. C'est la vision du lycée de Rennes et j'en frémis encore.

Nous étions seulement quatre élèves du Far-West et, pour ces quatre-là, le lycée a dépêché à Montfort trois professeurs pour nous enseigner les matières ignorées par le cours complémentaire : latin, anglais, allemand. Chaque semaine, sur deux journées, MM Quentel, Morice et le prof. de latin (j'ai honte d'avoir oublié son nom) nous délivraient les trois ou quatre heures du programme. Ainsi nous avons fait une quatrième de matières classiques, non au cours complémentaire, mais en cours particulier.

Cet enseignement-là nous a propulsés en classe de troisième avec un avantage indéniable. Et comme les mathématiques des cours complémentaires étaient d'un niveau élevé, la quatrième de Montfort nous a fait le plus grand bien pour la suite, avenue Janvier.

L'année scolaire 43-44 s'est terminée brusquement.

Le 6 juin, à midi, mes parents sont venus me chercher, le débarquement des troupes alliées en Normandie annonçant des jours tumultueux.

Le 11 juin la commune de Montfort était en partie détruite par un bombardement...

Jean Bobet

A Rennes, les bombardements alliés des
9, 12 et 18 juin 1944
n'ont pas épargné le lycée



Mais, dès la rentrée d'Octobre 1944,
la vie reprenait dans les locaux les moins touchés....



...et les jeux dans la Cour des Grands